

L'Etoile de la Mer

«Ô vous qui flottez sur les eaux agitées de la vaste mer ...
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie.»

(Saint Bernard de Clairvaux)



N° 577 – Juin 2013

Prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus

En 1720, la Provence était ravagée par une peste furieuse. La ville de Marseille fut la première attaquée par ce fléau, qui, en peu de mois, emporta la moitié des habitants de cette grande ville.

Mgr de Belsunce, évêque de Marseille, voyant l'insuffisance des moyens humains,



Statue de Mgr de Belsunce,
devant la Major

résolument de recourir à celui qui tient dans sa main les clefs de la mort et de l'enfer, et d'opposer en faveur de ses diocésains, à la colère de Dieu, les mérites du Cœur sacré de son divin Fils. Le saint évêque exhorta tous ses diocésains à entrer dans l'esprit dont il était lui-même animé ; il ordonna que la fête du Sacré-Cœur fût solennisée désormais le vendredi après l'octave de la Fête-Dieu, et qu'elle fût célébrée comme une des plus grandes fêtes de l'année. Il alla plus loin, il fit une consécration solennelle et publique de tout son diocèse et de lui-même au Cœur sacré de Jésus.

Sa prière fut exaucée sensiblement ; dès ce jour, le mal commença à diminuer considérablement et en peu de temps, il cessa tout à fait. C'est ce que les magistrats de cette ville ont reconnu et déclaré dans un acte authentique ; mais Dieu réservait à la ferveur du Pontife et de son peuple une protection encore plus marquée.

En 1722, au mois de mai, la peste se ralluma de nouveau dans la ville et la jeta dans une étrange consternation. Abandonnée de ceux qui pouvaient fuir, Marseille présenta bientôt l'image d'un champ de carnage, rempli de morts et de mourants. Mgr de Belsunce renouvela tout ce qu'avait fait à Milan saint Charles Borromée. Là encore une sublime lutte entre la fureur de la maladie et le zèle de la charité ; là encore, des prêtres périssant par centaines auprès des pestiférés et rendant leur dernier soupir en exhortant les autres à la mort. Deux cent



La Peste de 1720 à la Tourette (Marseille)
(Michel Serre, 1658-1733)

Le mois de juin est consacré au **Sacré-Cœur** : puissions-nous faire croître en nous la dévotion au Cœur de Notre Seigneur !

La dévotion au Sacré-Cœur est le dévouement à la Personne même de Jésus qui manifeste son Amour pour nous et qui nous montre son Cœur comme symbole de son Amour. Et l'objet immédiat de cette dévotion, c'est le cœur de chair qui bat dans sa poitrine d'Homme-Dieu et qui symbolise l'Amour de Jésus à notre égard. Le Cœur du Christ a été transpercé par amour pour nous ; la lance a atteint l'oreille droite du Cœur et perforé le péricarde, laissant s'écouler du sang et de l'eau (liquide péricardique clair comme de l'eau).

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime » et Notre Seigneur ne pouvait pas aller plus loin : il nous a donné tout son Sang.

Voici ce que Jésus a dit à sainte Marguerite-Marie, lui découvrant son Cœur : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour ; et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi, dans ce sacrement d'amour ».

Abbé Michel Rebourgeon



Sacré-Cœur (M.del C. Villavecques 2003)

cinquante prêtres du diocèse de Marseille ou des diocèses voisins avaient succombé et il en arrivait tous les jours de nouveaux qui enviaient le sort des premiers.

Au Cœur de Jésus était réservée la gloire de faire disparaître le fléau. A la sollicitude du Prélat, les magistrats en corps firent vœu d'aller tous les ans à l'église de la Visitation, le jour de la fête du Sacré-Cœur, pour y honorer ce digne objet de notre amour, y recevoir la sainte

Communion, offrir un flambeau de cire blanche du poids de quatre livres et enfin assister à la procession générale que le Prélat se proposait d'établir à perpétuité en ce même jour. Tout le peuple s'unit avec foi à ce vœu.

Il fut exaucé d'une manière qui fit l'admiration aussi bien que la consolation de toute la ville. Dès ce jour, tous les malades guérirent, et personne ne fut atteint de la peste.

Plein de reconnaissance pour cette seconde grâce, qui parut encore plus subite et plus miraculeuse que la première, Mgr de Belsunce s'empessa d'accomplir sa promesse, et **il établit à perpétuité une procession générale pour la fête du Sacré-Cœur de Jésus.** Tous ces faits sont constatés par les mandements de ce Prélat et par les actes de délibération des magistrats municipaux de la ville de Marseille.

Qu'en ce mois de juin notre dévotion au Sacré-Cœur de Jésus croisse ! Que nous l'aimions davantage et que nous le fassions aimer !

Si nous avons une vraie dévotion à ce divin Cœur, nous bénéficierons des **promesses faites par Notre Seigneur**

à sainte Marguerite-Marie. Nous les rappelons ici :

Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état ;

Je mettrai la paix dans leur famille ;

Je les consolerais dans toutes leurs peines ;

Je serai leur refuge assuré, pendant la vie et surtout à la mort ;

Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises ;

Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde ;

Les âmes tièdes deviendront ferventes ;

Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection ;

Je bénirai même les maisons où l'image de mon Cœur sera exposée et honorée ;

Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis ;

Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom inscrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé ;

Dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront neuf fois de suite le premier vendredi du mois, la grâce de la pénitence finale.

Culte de l'homme ?

Notre précédent bulletin (n° 576) citait le pape Paul VI dans le discours de clôture du concile (7 déc. 1965) : « [...] nous avons le **culte de l'homme** ».

D'où vient cette idée du culte de l'homme ?

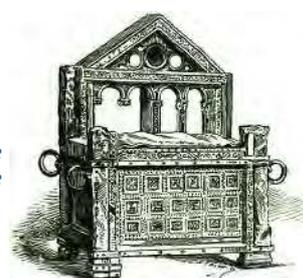
La franc-maçonnerie, qui a pour but la destruction de l'Église catholique, prône le culte de l'homme. En entendant Paul VI, les francs-maçons ont dû savourer leur triomphe. N'est-ce pas la réalisation des plans qu'ils avaient forgés au XIX^e siècle ? Plans connus par la cor-



Le pape Grégoire XVI

respondance secrète des chefs (Carbonari) de la Haute Vente italienne dont le pape Grégoire XVI ordonna la publication. Cette correspondance montre que les francs-maçons voulaient tout entreprendre pour qu'un jour puisse monter sur le trône de Pierre ce qu'ils appelaient « un pape selon nos besoins ». Et ils expliquaient : « **Ce pontife, comme la plupart de ses contemporains, sera nécessairement plus ou moins imbu des principes [...] humanitaires** que nous allons commencer à mettre en circulation [...]. Vous aurez prêché une **révolution en tiare et en chape**, marchant avec la croix et la bannière, une révolution qui n'aura plus besoin que d'être un tout petit peu aiguillonnée pour mettre le feu aux quatre coins du monde. » Le cardinal Suenens n'a-t-il pas dit : « Vatican II, c'est **1789 dans l'Église** » ?

La Chaire de saint Pierre



L'hymne que Paul VI a entonné lorsque l'homme posa le pied sur la lune pourrait tout aussi bien convenir sur les lèvres d'un franc-maçon : « Honneur à l'homme, à la pensée, à la science, à la technique, au travail, à la hardiesse humaine [...]. Honneur à l'homme, roi de la terre et maintenant **prince des cieux** » !

(tiré du *Catéchisme catholique de la crise dans l'Église*,

Abbé Matthias Gaudron, FSSPX)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi : 11 heures
- samedi : 7 h 50 (sauf 1^{er} du mois)
- mardi, mercredi et vendredi :
18 h 30 (sauf 1^{er} vend. du mois)

Église Sainte-Philomène
125 bd Grignan, 83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9 h 30 et 18 h 30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte, As-
sompption et deux derniers dimanches
de septembre (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18 h 30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois :
18 h 30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle
Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7 h 15
- mercredi et vendredi : 9 h 05
- vacances scolaires : 8 heures
(se renseigner)

➤ **Conférence spirituelle et doctrinale**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **vendredi 21 juin**, au Prieuré, à 19 h 20, après la messe. Étude du **sacrement de mariage (1^{re} partie)**.

➤ **Réunion des Foyers Chrétiens**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **vendredi 21 juin**, à 20 h 30. **Fin de l'étude de la dernière session du concile Vatican II**, avec le livre de Mgr Lefebvre *J'accuse le concile* et l'ouvrage *Le Rhin se jette dans le Tibre*.

➤ **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **vendredi 28 juin**, au Prieuré, à 19 h 20, après la messe. **Fin de l'étude de la dernière session du concile Vatican II**, avec le livre de Mgr Lefebvre *J'accuse le concile* et l'ouvrage *Le Rhin se jette dans le Tibre*.

Annonces diverses



➤ **Monsieur l'Abbé Dominique Lagneau**, frère de Mère Générale et de Mère Marie-des-Neiges a rendu son âme à Dieu au lieu d'apparition (Pindreau) de Notre-Dame au Laus, près de Gap et de la Maison Notre-Dame (Mongardin) que dirigeait notre cher abbé, défunt. Prions bien pour le repos de l'âme de M. l'Abbé Lagneau et pour sa famille. Requiescat in pace !

➤ Nous entrons dans le **mois de juin**, mois traditionnellement consacré à la **dévotion**

envers le **Sacré-Cœur de Jésus**. Nous recommandons vivement à tous de réciter les **litanies du Sacré-Cœur**, chaque jour de ce mois !

➤ **Samedi 8 juin : Conférence de Monseigneur Tissier de Mallerai**, en l'église Sainte-Philomène, à **17 heures** et **messe de Saint Maximin**, évêque d'Aix et Patron du Prieuré, que célébrera Mgr Tissier de Mallerai à **18 h 30 !**

➤ **Samedi 15 juin : recollection annuelle des tertiaires** du Var de la Fraternité Saint-Pie X, au Prieuré Saint Maximin.

Chronique



Entretien du parc au Prieuré, le samedi 4 mai. N'hésitez pas à vous signaler pour y participer !



Baptême d'**Alban Daget** en l'église Sainte-Philomène, le 9 mai, jour de l'Ascension



Première Communion d'**Éloi Leblanc** en l'église Sainte-Philomène, le dimanche 12 mai.



Jeux pour la **fête de l'Ascension**, à Saint-Pré.



Confirmation de **Marie-Liesse Bar** en la chapelle du Cours Saint-Dominique de Saint-Pré, le 9 mai, jour de l'Ascension, en prévision d'une opération du cœur très délicate : Prions bien pour Marie-Liesse et sa famille !



Première Communion de **Thomas Pasqualini** en la chapelle du Cours Saint-Dominique de Saint-Pré, le dimanche 19 mai, jour de la Pentecôte.



Sortie de la chorale de l'église Sainte-Philomène à Fayence et Mons, le samedi 11 mai.

Pèlerinage Pentecôte 2013



Saint Vincent de Lérins, le 7 juin

Saint Vincent, né à Toul, frère de saint Loup, s'engagea dans l'armée et mena une vie relâchée. Quittant le monde, il gagne le monastère de Lérins, où son frère avait résidé un an. Ces frères furent ordonnés prêtres, Loup était devenu évêque de Troyes, tandis que Vincent demeure cénobite sur l'île de Lérins. Il s'occupa notamment avec Salvien de l'éducation des deux fils de saint Eucher et de Galla : saint Salon de Genève et saint Véran de Vence.

Les récents numéros de *L'Étoile de la Mer* de décembre et d'avril mentionnaient les hérésies d'alors, auxquelles s'adjoignit en 428 le nestorianisme. Nestorius, patriarche de Constantinople, prélat le plus éminent après le pape, prétend que le Christ n'est Dieu qu'en vertu de ses mérites ! Arianisme subtil, le nestorianisme est condamné au concile d'Éphèse en 431, lequel concile condamne et dépose Nestorius de son siège patriarcal, et promeut l'invocation : Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs.

Face à tant d'hérésies troublant nombre de chrétiens, notre Lérinien écrit en 434 un *Commonitorium* (un rappel) remémorant des principes.



Saint Vincent de Lérins

Vincent écrit que la foi pure se munit, avec l'aide du Seigneur, de l'autorité de la loi divine et de la tradition de l'Église catholique, contre les pièges des hérétiques. Dans l'Église catholique, il faut tenir avec le plus grand soin ce qui a été cru **partout**, ce qui a été cru **toujours**, et ce qui a été cru **par tous**. Ceci est en effet vraiment et proprement catholique. Or nous suivons l'antiquité, si nous ne nous détachons pas des sens que nos maîtres et pères ont manifestement célébrés ; nous suivons aussi ce même consensus, si, **dans cette même ancienneté**, nous suivons toutes les sentences et les définitions de tous ou de presque tous les évêques ou docteurs. Annoncer donc quelque chose d'autre aux Chrétiens catholiques que ce qu'ils ont reçu n'a jamais été permis, n'est permis nulle part, et ne sera jamais permis ; il a été opportun toujours, il est opportun partout, il sera opportun à jamais d'anathématiser ceux qui annoncent quelque chose d'autre que ce qui a été reçu une première fois. Est vrai et légitime catholique qui juge qu'il lui faut tenir et croire tout ce que l'église catholique savait universellement et anciennement être tenu.

À l'objection : Quelqu'un dira peut-être : Ne peut-il donc y avoir de progrès pour la religion dans l'Église du Christ ? Vincent répond : Qu'il y en ait, et qu'il y en ait beaucoup. Car qui serait si malveillant pour les hommes, si maudit de Dieu, que d'empêcher ce progrès ? Mais, il faut néanmoins que ce soit vraiment un progrès, et non pas un changement. Ce qui constitue le progrès d'une chose, c'est qu'elle prenne de l'accroissement, sans changer d'essence ; ce qui en fait au contraire un changement, c'est qu'elle passe d'une nature à une autre. Il est donc nécessaire que l'Église entière, suivant l'âge et le siècle, croisse et grandisse beaucoup, mais toutefois en son espèce, c'est-à-dire, en conservant **la même doctrine, les mêmes interprétations, les mêmes formules**. Pour l'Église du Christ, soigneuse et prudente gardienne des dogmes à elle confiés, elle n'y change rien, n'y diminue rien, n'y ajoute rien ; elle n'en retranche

pas ce qui est nécessaire, elle ne laisse rien perdre de qui lui appartient, elle n'usurpe rien d'étranger ; mais elle met toute son industrie à traiter fidèlement et sagement les choses anciennes, à consolider, à affermir ce qui fut exprimé, développé ; à garder ce qui fut confirmé, défini. La tradition venue des apôtres manifeste le vrai sens des divins oracles, et toute nouveauté dans la foi est une marque certaine d'hérésie. En fait de religion, rien n'est plus à craindre que de prêter l'oreille à ceux qui enseignent une doctrine inconnue jusqu'alors. Nous ne devons recevoir comme absolument certain et indubitable, que ce qui a été cru par tous ou par presque tous les Pères ; et alors l'unanimité de leur consentement équivaut à l'autorité d'un concile général.

Si l'on tolérait une seule fois cette licence de l'erreur impie, je tremble de dire toute l'étendue des dangers qui en résulteraient et n'iraient à rien de moins qu'à détruire, à anéantir, à abolir la religion. Sitôt qu'on aura cédé sur un point quelconque du dogme catholique, un autre suivra, puis un autre encore, puis d'autres et d'autres encore. En quelque sorte, ces abdications deviendraient coutumières et licites. De plus, si les parties sont ainsi rejetées une à une, qu'arriverait-il à la fin ? Le tout sera rejeté de même. Or si, d'autre part, on commence à mêler le nouveau à l'ancien, les idées étrangères et les idées domestiques, le profane et le sacré, nécessairement cette habitude se propagera au point de tout envahir.

Saint Vincent signa cet ouvrage sous le nom de Peregrinus, nom courant de l'époque qui signifie voyageur, considérant la vie de l'homme sur terre comme l'onde d'un ruisseau qui s'éloigne de sa source et ne remonte jamais ; il décéda le 24 mai, en 450 au plus tard, mais le diocèse de Fréjus le fête au 7 juin. Ses reliques demeurent à Lérins.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu



L'île Saint-Honorat